



Tableau de Vincent Van Gogh

Plaisirs d'expériences partagées organisés par IDRES asbl



Jacques Beaujean Psychologue
Analyste (C.G. Jung) Fondateur de
IDRES et cofondateur de CFTF.
Membre de EFTA et de l'ABIPFS.

Le « plaisir » est lié à :

- la rencontre avec autrui qui nous révèle mutuellement.
- l'engagement sans contrôle de ce qui va advenir pour coconstruire.
- la liberté d'agir des inventions communes sur une situation complexe.
- l'engagement émotionnel d'autant plus intense qu'il y a crise.
- la liberté de penser le partage au plus près de notre condition humaine.

Les « expériences » de vie c'est :

- un éprouvé émotionnel de l'autre et de soi, une traversée subjective, une mise en danger autour d'associations communes et cependant différentes.
- une recherche divergente, mais complice, dans la quête du sens de nos actions.
- par les épreuves et les luttes, donner aux humains une autoformation.
- restituer le subjectif dans la co-construction de l'échange comme valeur d'appropriation irremplaçable pour son identité à tout âge et dans toute situation.

Le « partage » c'est :

- porter à la connaissance d'autrui son besoin de reconnaissance avec le moins de masques possible et le célébrer comme valeur commune de l'humain en devenir.
- le privilège de ne pas croiser superficiellement ces personnes. Ces rencontres sont des ressorts pour leurs futurs.
- entrer en relation avec les consultants grâce à l'ambiance de leurs échanges verbaux et corporels.

Une auto-formation par son travail

Présentation des Plaisirs d'Expériences Partagées

Que l'on travaille en institution ou en privé, nous accueillons soit comme intervenant ou psychothérapeute des personnes qui se confrontent à elles-mêmes et qui ont l'impression de ne pas être capables de résoudre leurs problèmes.

Serions-nous différents ? Sommes-nous épargnés par les problèmes ? Non ! Il suffit de voir comme nous sommes conformistes, ancrés dans des habitudes sécurisantes, souvent par peur du jugement d'autrui. Or précisément, c'est seulement dans cette rencontre avec l'autre que l'on peut découvrir combien on est répétitif, prisonnier de ses habitudes ou au contraire audacieux, créatif, cherchant des issues. Bien sûr, nos attitudes sont intimement liées au modèle relationnel des personnes que nous rencontrons. Et a priori, le modèle paraît peu stimulant. Mais détrompez-vous, si le modèle nous paralyse, il est très intéressant. C'est une découverte pour s'interroger sur l'interaction révélatrice d'eux et de nous-mêmes.

Cette rencontre est à plus d'un titre privilégiée. D'abord, parce que les consultants se sont mis au travail depuis souvent très longtemps pour tenter d'apporter des améliorations à leurs conditions ensuite, parce que le recours à la consultation psychothérapeutique est une convocation de mise au travail pour eux et nous. Et c'est une rencontre privilégiée en raison de son contenu intime, sincère, à la recherche d'une expérience de vie.

Comment pouvons-nous exploiter cette richesse ? Comment pouvons-nous la mettre au profit du développement de nos identités ?

Certains en feront des recherches, d'autres des théories. Notre ambition est plus simple, nous espérons seulement nous en rendre bénéficiaires et partager ce bénéfice avec d'autres. Un peu comme si ces rencontres allaient stimuler notre besoin de nous rendre plus libres, plus rebelles.

Certains passages du récit de la relation thérapeutique nous interpellent. A priori, nous ne savons pas immédiatement pourquoi. Nous approfondissons la question en nous ou faisons référence à des écrits théoriques. S'il y a insécurité ou traumatisme, il est sans doute préférable d'en référer à quelques rapprochements personnels. Par cette élaboration personnelle, le récit s'étoffe de nos perceptions subjectives et vient s'ajouter aux leurs. Nous faisons appel à nos ressentis éprouvés dans d'autres situations, nos lectures, notre imaginaire. Nous nous interrogeons sur ce vécu et nous le formulons sous forme interrogative comme piste d'une réflexion commune possible. Nous avançons à tâtons exactement comme eux, dans le brouillard, en recherche de **partage** et d'éclaircies.

Parfois, le processus du travail se déroule sous cette forme, mais le plus souvent l'ambiance conflictuelle ou désespérée neutralise notre capacité de ressentir et en faire une **expérience**. Nous sommes dans un brouillard épais devant quelque chose vis-à-vis duquel nous faisons sans doute un énorme déni, un point aveugle, une de nos multiples faces cachées. Nous devons prendre du recul. Ça parle quelque part en nous sans que nous sachions où. Nous sommes submergés, incapables de rassembler nos émotions. Nous pourrions avoir peur de rencontrer à nouveau la problématique. Ces points de rupture peuvent arriver à n'importe qui. Ils nous procurent beaucoup d'insatisfactions parfois même d'insécurité.

Pour renouer avec **le plaisir** de la rencontre, il s'agit de nous reconnaître dans cette réalité difficile. De nous la rendre proche et de l'assumer par des choix flexibles et ouverts. En se réappropriant le sens qu'elle a eu pour nous et, par extension peut-être, pour nos consultants aussi.

Pour renouer avec **le plaisir** de la rencontre, il s'agit de nous reconnaître dans cette réalité difficile. De nous la rendre proche et de l'assumer par des choix flexibles et ouverts. En se réappropriant le sens qu'elle a eu pour nous et, par extension peut-être, pour nos consultants aussi.

Comment pourrions nous rendre disponible à ce travail ?

D'abord, nous avons la matière première de la rencontre avec la coconstruction que nous avons partagée avec le consultant dans l'objectif de construire une histoire pour étoffer nos échanges, car ceux-ci sont des dialogues. Ils sont, comme le dit Edgar Morin, en tension, ils s'alimentent l'un de l'autre dans une alternance imprévisible sans jamais fusionner ou se nier.

Il y a d'abord la narration des faits et des événements avec de-ci de-là des réflexions sur le vécu qui s'étoffe parfois à l'aide de questions de l'écouter.e. Le récit prend corps d'une manière parfois très différente, et donne sens à une reformulation sur laquelle les protagonistes tombent d'accord ou éprouvent le besoin d'y revenir. Non pas que le but soit de tomber d'accord, mais pour y associer d'autres événements de telle sorte puissent se dire qu'ils ont appris ou le remettre en question une prochaine fois afin de l'affiner en lui donnant un autre sens ou de l'extension.

C'est ce contenu qu'il faut livrer aux collègues. D'abord dans le registre d'associations verbales, mais aussi corporelles. Quelle posture pourrais-je prendre pour représenter l'image que ce récit donnerait à mon corps ?

Il ne s'agit pas ici de considérer le récit comme une catharsis ou l'écouter serait le simple témoin qui renforcerait passivement ce récit comme vérité, mais au contraire comme un mélange de fictions, de rêves, une histoire en suspens, un devenir. S'il doit y avoir recourt à certains concepts théoriques, c'est après une appropriation personnelle et évocatrice de subjectivité (voir le PLP). C'est le but de la posture corporelle qui le représente afin d'y introduire un imaginaire actif. On pourrait dans le cadre des supervisions y introduire la poésie, un conte, une musique, etc..

- Beaujean, J. (2009). « Coopération et approches systémiques ». Individus, couples, institutions, formation. Éditions Érès.
- Beaujean, J., Neiryck, I. (2018). De la danse thérapeutique au savoir d'expérience . Thérapie Familiale, **39**, 3, 231-238
- Beaujean, J., Neiryck, I., & Pugin, J. (2008). Le réseau d'échange de vignettes de savoir d'expérience Thérapie Familiale, **29**, 1, 143-153.
- Beaujean, J., Neiryck, I., Pugin, J. : Partager et échanger son savoir d'expérience, notamment par le biais d'un réseau d'échange collaboratif : une dépendance qui peut favoriser une autonomie dans sa pratique professionnelle ? Site systemique.be, article 251.
- Cancrini, L. (2009). « L'océan borderline », Troubles des états limites, récits de voyages. Éditions De Boeck, Louvain-la-Neuve.
- Gaillard, J.-P. (2018). Enfants et adolescents en grande difficulté: la révolution sociothérapeutique ESF, Paris.